Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 2 Décembre et LUNDI 3 Décembre 1945
AVENT St-Franç.-Xavier
2e ANNEE N° 330

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Brouillard le matin, ciel nuageux ensuite. Vent sud-est faible. Température en hausse sensible.
DEMAIN : Ciel généralement nuageux. Vent du sud-est modéré. Température en hausse de 2 à 3 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

Pourquoi le charbon de la Ruhr destiné à la France *n'arrive-t-il pas ?*

"Difficultés d'exploitation et de transport", disent les Anglais

En exposant, hier, les raisons des difficultés que rencontre la France en matière d'électricité, M. Marcel Paul a fait allusion, parmi d'autres facteurs, au retard et à l'insuffisance des livraisons de charbon à la France, provenant soit d'Angleterre, soit des mines de la Ruhr sous contrôle britannique.

Voici quel est, à ce sujet, l'explication des experts anglais :

1) *Livraisons de charbon d'Angleterre en France :*

D'après les chiffres français, la France n'avait encore reçu, au 23 novembre, que 60.000 tonnes sur les 89.000 promises. Cette quantité est normale à cette date, disent les experts britanniques, le tiers du mois restant pour compléter la livraison.

2) *Livraisons de la Ruhr :*

Le problème en ce qui concerne la Ruhr contrôlée par les Britanniques est plus complexe.

Les Anglais font, tout d'abord, ressortir les difficultés de toutes sortes qu'ils rencontrent dans l'exploitation d'un pays minier qui a subi de terribles destructions et où la chose la plus simple devient un problème.

Mais, en fait, il y a bien, comme nous l'annonçions hier, 6.500.000 tonnes de charbon sur le carreau des mines de la Ruhr, dont 3 millions se composeraient, d'ailleurs, de « petit coke », inutilisable pour l'industrie.

3) *Le problème des transports*

La véritable difficulté, allèguent donc les Britanniques, ce sont les transports. La France a envoyé 3.700 wagons dans la Ruhr. Ils ne sont pas « perdus », paraît-il, et vont faire du bon travail. Mais 3.700 wagons, faisant chacun deux voyages par mois, ce qui est normal, ne peuvent nous rapporter que 112.000 tonnes de charbon environ. Il nous faudrait 3.500 wagons de plus.

De toute façon, les experts anglais chargés d'organiser la livraison du charbon assurent qu'ils ont reçu de leur gouvernement les instructions les plus fermes et les plus répétées de livrer le plus de charbon possible à la France. Tout récemment encore, Londres les priait de hâter, si possible, ces livraisons, en raison des difficultés prévues pour cet hiver en France.

LA COMMISSION DES FINANCES : "Nationalisons aussi certaines banques d'affaires"

La Commission des finances a continué ce matin l'examen du projet de loi relatif à la nationalisation de la Banque de France et des grandes banques, et à l'organisation du crédit. M. Christian Pineau, rapporteur général, a fait un exposé d'ensemble de ce projet et une analyse comparative de ses dispositons et de celles contenues dans les deux propositions de loi déposées par les groupes socialiste et communiste.

M. Joseph Laniel a présenté un contre-projet qui n'a pas été pris en considération, et la commission a décidé le passage à la discussion des articles du projet de loi du Gouvernement. La commission a continué son examen cet après-midi. Elle a décidé de demander la nationalisation d'un certain nombre de banques d'affaires : Banque de Paris et des Pays-Bas, Crédit Commercial, Union Parisienne, Crédit industriel et commercial de France.

D'autre part, elle a modifié l'article du projet relatif au calcul de l'intérêt des obligations destinées à dédommager les actionnaires de la Banque de France. L'intérêt serait fonction du dividende des cinq derniers exercices, sans qu'il puisse dépasser 3 %.

LES RÉCEPTIONS DU PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT

Le général de Gaulle a reçu aujourd'hui en audience officielle Mgr Ange-Joseph Roncalli, nonce du Saint-Siège apostolique, et M. Périclès Argyropoulo, ministre plénipotentiaire de Grèce à Paris, ainsi que M. Ludwig Aubert, ambassadeur de Norvège, et le colonel William Roy Hodgson, ministre d'Australie, qui lui ont remis leurs lettres de créance.

Cet après-midi, le général de Gaulle a reçu une délégation du Comité National de Défense contre la tuberculose, venue lui présenter le nouveau timbre de la campagne antituberculeuse.

UN MONUMENT COMMEMORERA A BAYEUX, LE RETOUR DU GENERAL DE GAULLE

ROUEN, 1er décembre (dép. « Paris-presse »). — Au cours d'une de ses dernières séances, le conseil municipal de Bayeux (Calvados) a décidé l'érection d'un monument commémoratif à l'endroit où le général de Gaulle parla pour la première fois à ses compatriotes sur le sol français libéré.

Des personnalités américaines arriveront mardi à Paris

A bord de l'avion « Lockheed Constellation », qui assurera mardi la liaison New-York-Paris, se trouveront le ministre des P.T.T. des U.S.A., un sénateur, deux membres de la Chambre des représentants et des délégués de la société aérienne T.W.A.

70 INDUSTRIELS allemands sont arrêtés

ESSEN, 1er décembre. — Des officiers et des hommes de la Sûreté britannique ont procédé, la nuit dernière, à l'arrestation de soixante-dix des plus importants maitres de forge allemands.

Parmi les personnalités arrêtées, se trouvent M. Heinz Gemm, président de la « Deutsche Edelstahlwerke », M. Walter Schede, directeur des « Reichsvereinigung Stahlwerke », et M. Friedrich von Bulow et le docteur Edouard Houdremont, directeurs de Krupp.

Sabiani et Durandy condamnés à mort par contumace

MARSEILLE, 1er décembre. — Ce matin, la Cour de justice de Marseille a jugé Simon Sabiani et Paul Durandy, respectivement chef régional du P.P.F. et chef régional de la Milice, actuellement en fuite.

Tous deux ont été condamnés à mort par contumace.

Staline abandonnerait la présidence du Conseil des Commissaires du Peuple

LONDRES, 1er décembre. — Le correspondant à Moscou du « Daily Express » croit savoir que Staline restituerait sous peu, à Molotov, le poste de président du Conseil des Commissaires du Peuple. Il ajoute que selon toute probabilité, ce changement interviendrait dès le retour de Staline à Moscou.

« On me dit, ajoute le journaliste, qu'après sa rentrée, Staline abandonnerait de temps à autre les fonctions administratives pour visiter diverses parties du vaste territoire soviétique et de « voir par lui-même ce qui s'y passe ». (Reuter.)

TITO OFFRE SA DÉMISSION... mais l'Assemblée yougoslave lui fait confiance

BELGRANDE, 1er décembre. — La radio annonce que le maréchal Tito a offert aujourd'hui la démission de son cabinet à l'Assemblée Constituante yougoslave, mais que l'Assemblée a refusé de l'accepter. Les membres des deux chambres ont ensuite voté une motion de confiance au gouvernement.

D'autre part, l'Assemblée Constituante a adopté un décret déclarant que le roi Pierre est expulsé de ougoslavie et lui interdisant d'y retourner. (Reuter).

LA CRISE ITALIENNE

M. de Gasperi accepte de former le gouvernement

ROME, 1er décembre. — Après quatre heures de débats avec les représentants des cinq autres partis du Comité de libération nationale, M. de Gasperi a réalisé les conditions lui permettant d'accepter, en principe, le mandat de former le nouveau cabinet. Il présentera ses conclusions aujourd'hui au Comité central de libération nationale.

Parmi les accusés de Nuremberg

Rudolf HESS redevenu lui-même reprend le rôle de "Dauphin" de Hitler

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS)

NUREMBERG, 1er décembre *(par téléphone).*

N'AYANT plus besoin de simuler, Hess a abandonné le camouflage qui devait faire croire à sa maladie mentale : cet air discret, souriant et bon enfant. Il a repris son aspect normal : renfrogné, raidi, rageur, l'œil brillant sous le sourcil broussailleux.

Il parle sans s'arrêter. Et l'on voit facilement, d'après la manière dont ses voisins l'écoutent, que ce sont des critiques sévères qu'il leur adresse.

— Non, Hermann, c'est une stupidité, dit-il d'une voix tellement élevée que je l'entends distinctement.

Il adresse des observations également à von Ribbentrop, qui s'empresse d'en prendre note par écrit.

On sent que c'est lui qui a repris, à présent, le rôle de chef, à la place de Goering, qui n'a jamais eu la même autorité dans le parti nazi. Hess en a été réellement l'administrateur, chargé d'aplanir les querelles et d'accepter, au nom de Hitler, les serments des gauleiters. C'est à présent sous sa direction que les accusés se préparent à mener une contre-attaque contre le général Lahausen.

Querelle d'Allemands

La querelle des Allemands, en l'occurrence celle des nazis et de ceux qui prétendent être contre eux, tout en les ayant fidèlement servis, s'engage devant le tribunal.

Tout au début, von Papen, prudent, envoie son avocat tâter le terrain. Il espère obtenir du témoin une espèce de « certificat de bonnes intentions ».

— Canaris ne vous a-t-il pas parlé de ses conversations avec von Papen, qui cherchait à trouver d'autres solutions gouvernementales ?... », demande l'avocat.

Lahausen n'est pas disposé à donner le certificat demandé et, prudemment, le défenseur de von Papen se retire. Il cherchera certainement plus tard des occasions nouvelles pour trouver une fissure dans le « mur » qui l'entoure.

Militaires entre eux

A présent, c'est une bataille entre militaires qui s'engage.

L'avocat de Keitel mène l'opération, tandis que l'accusé lui-même ne cesse de crayonner et d'envoyer ses observations à son défenseur. L'engagement entre les militaires commence avec beaucoup de ménagements de part et d'autre. On dirait qu'après avoir perdu leurs épées, ils s'essayent à employer des armes diplomatiques.

L'avocat de Keitel insiste surtout sur la soumission de celui-ci aux ordres de Hitler. Il n'avait aucune initiative à prendre. Il n'avait qu'à obéir, et pourtant il essayait toujours « d'humaniser » les initiatives du national-socialisme.

Lahausen se refuse à suivre Keitel dans cette voie. Suit une controverse interminable sur les ordres qui ont été donnés pour assassiner Weygand et Giraud.

Keitel maintient toujours la même thèse : qu'on produise les ordres écrits. Car le témoin ne parle toujours que d'ordres verbaux.

Lahausen est formel

— Que Keitel ait reçu lui-même cet ordre du führer ou non, je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est que Canaris, mon supérieur, le reçut de Keitel. Au cours d'une conversation avec moi, Keitel me fit savoir qu'on devrait disposer de Giraud, c'est-à-dire le faire disparaître.

Lahausen s'efforce d'être juste et exact. Son exactitude est celle d'un couperet. Que la Wehrmacht ait été opposée aux méthodes des S.S., comme l'insinue le suave monsieur à cheveux blancs qui défend Keitel, c'est d'accord, à condition que l'on entende par Wehrmacht la masse passive des soldats. Mais Keitel lui-même « marchait à fond ».

Accusés contre témoin

Après l'avocat de Keitel, les défenseurs de Goering, de Ribbentrop, de Frick et de Sauckel montent à l'assaut. Chacun d'eux essaie d'obtenir une note favorable. Mais Lahausen est toujours inflexible. L'avocat de Ribbentrop lance alors une attaque violente contre le témoin qu'il représente comme un partisan de Hitler : « Un Autrichien qui a sollicité un emploi dans la Wermacht dès l'Anschluss. »

Le témoin irrite décidément les accusés. Par la voix de l'avocat de Goering, ils demandent l'autorisation de procéder eux-mêmes à un contre-interrogatoire. Après délibération, le tribunal refuse.

— Le tribunal a bien fait, me dit, d'une manière un peu inattendue, l'avocat d'un des accusés. Je les entends parler derrière moi : Keitel, Goering et Hess n'ont rien perdu de leur arrogance, ils sont inquiets, comme des chiens enragés qui n'attendent que le moment de mordre.

Pendant la délibération, le témoin a disparu. Le tribunal, inquiet, est bientôt rassuré : c'est un capitaine américain qui l'a provisoirement « kidnappé ».

Frank, le bourreau de la Pologne se bouche-t-il les oreilles au récit de ses crimes ?... Même pas ! Il ajuste simplement ses écouteurs.

De passage à Berlin M. ALPHAND assiste au Conseil du contrôle interallié

BERLIN, 1er décembre. — M. Hervé Alphand est arrivé, hier soir, à l'aérodrome de Tempelhof, venant de Paris. M. Alphand, qui est accompagné de M. de Margerie et de neuf autres personnes, est reparti, ce matin, pour Moscou.

Il a pu assister, hier soir, à la fin de la treizième réunion du Conseil de contrôle interallié tenu sous la présidence du maréchal Joukov.

25 TRAFIQUANTS AVAIENT FABRIQUE POUR 8 MILLIONS DE LITRES DE FAUX BONS D'ESSENCE

Ils sont arrêtés à Grenoble

GRENOBLE, 1er décembre. (Dép. « Paris-presse »). — Depuis le mois de juillet dernier, des faux bons d'essence en quantités de plus en plus grandes, inondaient la région Rhône-Alpes.

La 19e brigade mobile a arrêté, à Grenoble, vingt-cinq des principaux coupables.

Ils ont avoué avoir fabriqué pour 8 millions de litres de faux bons d'essence, revendus de 40 à 60 fr. l'un, ce qui représente 400 millions.

Ces bons portaient l'estampille de la Seine, de la Seine-et-Oise, du Var et des Bouches-du-Rhône.

Le principal coupable est rmand Maillet, 29 ans, qui employait toute sa famille.

On a découvert l'imprimerie dans laquelle étaient faits les faux bons, aux îles de Seyssinet, près de Grenoble, dirigée par Marius Sibeud.

LISEZ
chaque jour
à partir de 18 heures
dans notre édition
Courses-Spectacles
les dernières actualités sur
LA MODE
LES LETTRES
LES ARTS
LA MUSIQUE
LE CINEMA
LE THEATRE
LE MUSIC-HALL
etc...
LES CHRONIQUES sont signées par
Gerard BAUER
Jacques de LAPRADE
NINE
Henri SAUGUET
Bernard ZIMMER
et les CRITIQUES par
Rene BIZET
Robert DANIEL
Claude HERVIN
Marcel IDZKOWSKI

"Paris-presse" en Pologne

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL LÉO GERVILLE-RÉACHE

La collaboration polono-soviétique s'avère difficile et douloureuse

VARSOVIE, ...novembre.

EN Silésie, les métallurgistes, aux salaires si bas, font l'abandon d'innombrables heures de travail pour que soit plus tard reconstruit, à Varsovie, le fameux pont Poniatowski.

Un peu partout dans le pays, d'autres travailleurs donnent le même exemple.

Les étudiantes des Facultés ont sacrifié la blancheur de leurs mains d'intellectuelles aux gravats et aux briques, pour reconstruire leur propre université.

...et pourtant la paix en dépend

Le jour où sortit, dans la capitale morte, le premier tramway restauré, les 500.000 êtres déjà revenus dans la ville se portèrent sur son parcours et le jonchèrent de fleurs.

Le gouvernement, enfin, qui loge en des immeubles délabrés, incendiés, sans vitres, se refuse à aller occuper les palais intacts de Lodz ou de Cracovie et reste dans la cité martyre, car, mieux que toute autre ville, elle incarne les malheurs et les espérances de la Pologne.

Du haut en bas de l'échelle sociale, on sent un patriotisme intransigeant, marqué parfois de ce romantisme exaspéré qui explique les extraordinaires redressements de ce pays valeureux, mais aussi, au cours de son histoire, ses extrêmes malheurs.

Avec un tel sentiment national, comment va se passer la cohabitation forcée avec le voisin moscovite, dont tous les Polonais reconnaissent qu'il a libéré leur pays de l'odieux joug allemand, mais dont tant n'oublient pas que le Russe, en un temps, fut, lui aussi, l'oppresseur ?

L'occupation soviétique est un fait, si réduite qu'elle soit. L'Armée Rouge assure strictement la sécurité de ses lignes de communications avec sa zone allemande. Ayant conscience de ne rien réclamer en dehors de ses droits, l'U.R.S.S. demeure curieusement indifférente à gagner le cœur, qu'elle sent hostile, de ces populations.

Tous les partis polonais autorisés sont convaincus de la nécessité d'une étroite entente entre la Russie et la Pologne. Et cependant, combien de Polonais ont voulu d'autres solutions, espéré une autre indépendance ?...

Les propagandes adverses, dans ce trouble des esprits, jouent leur jeu subtil et dangereux.

Pourquoi ne pas dire la vérité ? Dans les ruines de Varsovie, je ne jurerais pas que des fous n'aient pas rêvé de guerre.

Après leur magnifique victoire militaire, les Russes auraient-ils pu gagner les masses polonaises ? C'est fort possible. A défaut du cœur des populations, toutefois, ils semblent se contenter de l'oreille très fine et discrètement tendue de leurs dirigeants.

Occupaion invisible ? Sans doute. Mais si l'on voit cent fois moins d'officiers soviétiques, à Varsovie ou ailleurs, que d'officiers américains à Paris, il n'en reste pas moins que des troupes russes campent dans le pays et, plus ou moins ouvertement, vivent sur lui.

Ce seul fait entraine tous les excès individuels, et inévitables, qu'on peut imaginer.

L'Armée Rouge a subi, dans le dernier et sanglant effort de la guerre, des pertes considérables dans ses cadres. Après la ruée, il a bien fallu, en outre, adoucir une discipline qui, pendant les longues années d'une lutte héroïque, a fait l'admiration de tous.

Aujourd'hui, bien qu'on s'efforce de reprendre en main ces troupes d'occupation — ce ne sont pas les meilleures — la discipline s'est donc quelque peu relâchée. Alors, allez donc faire comprendre à un soldat des steppes asiatiques, la différence qu'il y a entre une Polonaise et une Allemande !

On sait les magnifiques exploits de l'armée populaire polonaise et la part qu'elle prit à la libération de Varsovie et de la Pologne. A cette jeune armée, la Russie soviétique fait confiance tout en prenant certaines garanties. Mais pour un pays si passionnément épris de son indépendance, ces garanties ne sauraient avoir qu'un temps. L'heure viendra bientôt où il faudra que, dans l'armée polonaise, les Polonais puissent normalement dépasser les grades subalternes.

Autre chose. L'aviation polonaise a été, il y a quelques semaines, rendue aux Polonais. Le jour de la passation des pouvoirs, les officiers soviétiques qui occupaient, jusque-là, les postes de commande, n'en vinrent pas moins à leurs bureaux. Seulement ils étaient vêtus, cette fois, d'uniformes polonais.

(Suite en page 2)

La "General Motors" ne veut pas donner au syndicat droit de regard sur sa comptabilité

(Dépêche particulière)

NEW-YORK, 1er décembre. — La conférence du patronat et du salariat, à Washington, s'est terminée, comme prévu, par un échec total. De ce fait, les perspectives d'une solution prochaine des graves conflits sociaux aux Etats-Unis sont considérablement assombries.

Les résultats négatifs de la conférence peuvent être attribués à l'impossibilité dans laquelle se trouvent les deux grands groupements syndicalistes américains d'établir une politique et une stratégie communes.

Cependant, à Detroit, les négociations vont reprendre entre les délégués de la General Motors et du syndicat de l'industrie automobile.

En proposant de nouvelles discussions, la General Motors maintient sa position qui consiste à refuser catégoriquement de donner au syndicat l'accès de la comptabilité de sa compagnie.

Le président du consortium déclare, à ce sujet, que la General Motors ne montre pas ses livres à chacun des 425.000 actionnaires et que le syndicat n'a pas le droit de réclamer l'inspection de la comptabilité pour déterminer si les salaires des ouvriers peuvent être augmentés sans que le prix de vente des produits n'en soit affecté.

UN ENFANT FRANÇAIS ASSASSINE A SAIGON

SAIGON, 1er décembre (par câble). — Ce matin, on a trouvé dans le quartier annamite de Saigon, de l'autre côté de la rivière, le corps d'un jeune Français d'une douzaine d'années, le jeune Guy Ribaud. Cet enfant avait été massacré à coups de poignard et sauvagement mutilé. Le métis du même âge qui l'accompagnait avait subi le même sort. — R. D.

LES RELATIONS SE SONT AGGRAVEES ENTRE PRAGUE ET VARSOVIE

LONDRES, 1er décembre. — On mande de Prague que le ministre de Pologne dans cette ville a remis à M. Masaryk, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, une note sur les relations de la Pologne et de la Tchécoslovaquie.

Cette note déclare que les problèmes concernant les frontières n'ayant pu être résolus, les rapports entre les deux pays se sont aggravés.

DEMAIN, LE BRÉSIL VA ÉLIRE UN GÉNÉRAL-PRÉSIDENT

Demain, le Brésil va voter pour la première fois depuis quinze ans.

Pour remplacer le président Vargas, les Brésiliens ont le choix entre deux généraux. L'un, Gaspar Dutra, ancien ministre de la Guerre dans l'ancien gouvernement, est le candidat du parti socialiste que soutient Vargas lui-même. Le général Dutra, un homme petit et râblé, a l'avantage d'être tellement honnête que les Brésiliens l'appellent « le seul homme en fonction qui n'ait pas de compte en banque ».

Son principal adversaire est le général Eduardo Gomes, ancien chef de la force aérienne.

VARGAS

« Vargas est un homme qui sait s'adapter aux circonstances. Quand le fascisme était à la mode, il était fasciste. Maintenant, en pleine vogue de démocratie, il est démocrate. »

Cette définition est de Luiz Carlos Prestes, chef des communistes brésiliens, qui est bien placé pour connaître Vargas car Prestes doit au président neuf ans de prison. Amnistié en mars 1945, le militant communiste s'entendit avec son ancien ennemi.

On ne peut nier d'ailleurs que Vargas ait eu des mérites. En abolissant le régionalisme, il a transformé une fédération d'Etats autonomes en une nation avec une administration centrale. Il a réduit les tarifs douaniers qui paralysaient l'économie du pays. Il a abaissé le nombre des illettrés de 79 pour 100 à 50 pour 100. Il a industrialisé le Brésil. Il a participé à l'effort de guerre des Alliés. — E. J.

CERDAN-DIOUF

Un ouragan est passé...

par Gaston BÉNAC

UN ouragan est passé hier soir, à 20 heures, sur le ring du Palais des Sports, et une couronne de champion est tombée. Cet ouragan était attendu sans doute ; mais on a beau prévoir un événement qui s'annonce grandiose, on n'en est pas moins secoué au plus profond de soi-même par les phases du drame escompté. Car il y a la manière. Et Cerdan, qui se donne en entier à sa tâche de démolisseur frénétique, qui semble secoué par le démon des secondes à gagner, possède cette manière qui accroche les foules, qui provoque le choc psychologique.

Les figures les plus osées, celles de « lion déchaîné », de « fanatique du punch », et bien d'autres, sont impuissantes à présenter la cadence d'un Cerdan lancé comme une bête furieuse sur sa proie.

Le Cerdan boxeur s'estompe presque dans la nuit des souvenirs ; c'est le Cerdan « frappeur », « abatteur », si je puis dire, qui nous apparaît aujourd'hui sur le ring. Avec toutes ses fougueuses et magnifiques qualités, avec ses quelques défauts aussi, défauts dont il convenait hier soir devant moi, d'ailleurs : ceux de s'énerver et de frapper un peu dans le vide.

— Je ne connais personne d'apte à lui résister, me disait un Diouf très sportif et acceptant loyalement sa défaite, dans sa cabine, après le match, même pas Charron. Les deux frappent très fort ; mais pas de la même façon. Chez Charron c'est plus sec, plus électrique. Chez Cerdan, plus puissant, plus appuyé.

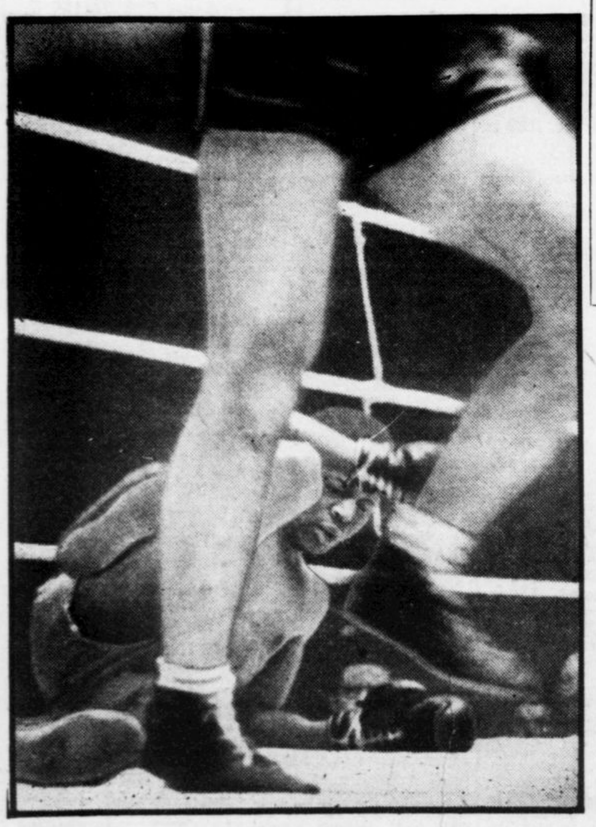
Et Edouard Tenet, qui écoutait l'explication de Diouf, approuvait de la tête.

De son côté, Cerdan m'expliquait ainsi son déchaînement dès le coup de gong, en songeant sans doute à certain match devant un Viez, qui dura trop...

— Je n'ai aucun avantage à faire à mes adversaires. J'ai hâte d'en finir au plus tôt, chaque minute qui passe me semblant une minute perdue...

A qui comparer Marcel Cerdan, boxeur maintenant avec titre ? Ni à Carpentier qui était, avant tout, un artiste de la boxe et qui frappait par surcroit, ni à Marcel Thil qui usait ses adversaires à la longue. Peut-être à l'Américain Franck Klauss, mais...

Tel qu'il est, Cerdan fera le vide en Europe. Il est temps que l'Amérique accueille son punch dévastateur.



Diouf s'écroule une nouvelle fois entre les jambes de Cerdan

Histoires d'uniformes

Les viols s'ajoutent aux vols, aux chapardages, au jeu intempestif des mitraillettes après boire.

Et le fossé se creuse, parfois avec un peu de sang, entre le Polonais et le Soviétique.

Contre l'exploitation que font de tels faits des propagandes hostiles, on conçoit aisément que le gouvernement de Varsovie se dresse, avec raison, vigueur et persévérance.

Parfois même va-t-il plus loin que ne le voudraient l'exactitude et la réalité.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS par MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton et son mari George sont mystérieusement empoisonnés, à un an de distance, au cabaret du « Luxembourg », à Londres, au cours d'un souper.

Un vieil ami de George, le colonel Race, et un inspecteur-chef de Scotland Yard, Kemp, mènent l'enquête pour découvrir qui les empoisonna.

Le colonel Race interroge Anthony Browne qui fut un ami de Rosemary et dont la vie fut aventureuse.

Paris-presse » 57

CETTE raison, moi, je la connais peut-être.

— Parce qu'elle a été assassinée ? C'est ça que vous allez dire ?

— Ou, pour parler un autre langage, parce qu'elle s'est fait « mettre en l'air ». Qu'en pensez-vous, monsieur Tony Morelli ?

Un silence suivit. Anthony s'était assis dans un fauteuil, au coin de la cheminée. Il jeta sa cigarette dans l'âtre, en alluma une autre et dit :

— Comment avez-vous trouvé ça ?

— Vous admettez que vous êtes Tony Morelli ?

— Vous ne pensez pas que je vais perdre mon temps à le nier. Je suppose que vous avez câblé en Amérique et qu'on vous a donné les tuyaux ?

— Et vous reconnaissez que, lorsque Rosemary Barton a découvert votre identité, vous l'avez menacée de la « mettre en l'air » si elle ne tenait pas sa langue ?

— J'ai fait tout le possible pour lui faire peur afin de l'empêcher de parler.

Tony ne paraissait pas ému et son ton était calme.

— Faut-il, Tony Morelli que je récapitule tout ce que je sais de vous ?

— Ça pourrait être amusant.

— Aux Etats-Unis, vous êtes convaincu d'une tentative de sabotage aux usines d'aviation Ericsen et condamné de ce chef à une peine d'emprisonnement. A votre sortie de prison, les autorités vous perdent de vue. On vous retrouve à Londres, vivant au Claridge, sous le nom d'Anthony Browne. Vous réussissez à vous faire présenter à lord Dewsbury et par lui vous rencontrez d'autres magnats de l'industrie des armements. Lord Dewsbury vous reçoit chez lui et, en qualité d'invité, vous vous faites montrer des choses que vous n'auriez jamais dû voir. Coïncidence : toute une série d'accidents inexplicables, dont certains auraient pu amener de véritables catastrophes, éclate dans différentes usines que vous venez de visiter.

— Les coïncidences sont des choses extrêmement curieuses.

— Finalement, après une éclipse, vous reparaissez à Londres, où vous renouez connaissance avec Iris Marle. Vous évitez d'aller la voir chez elle, pour ne pas donner l'éveil à sa famille, et vous essayez de la convaincre qu'elle doit vous épouser en secret, sans rien dire à personne.

— Il est vraiment extraordinaire, dit Browne, que vous ayez découvert tout ça. Je ne parle pas de ce qui concerne les usines d'armement, mais du reste, les menaces que j'ai faites à Rosemary et les tendres petits riens que j'ai murmurés à Iris. Est-ce que ces choses-là seraient aussi du ressort de « M. I. 5 » ?

Ce fut au tour de Race d'être surpris.

— Vous aurez à vous expliquer sur pas mal de choses, Morelli.

— Croyez-vous ? Admettons que tout ce que vous venez de dire soit exact. Et après ?... J'ai fait de la prison, j'ai noué des amitiés intéressantes, je suis amoureux d'une ravissante jeune fille et impatient de l'épouser...

— J'ai bien peur que nous ne soyons obligés de la mettre au courant.

— Dommage !

— Sans doute ne vous rendez-vous pas compte...

Un éclat de rire l'interrompit.

— Oh ! fit-il, je n'ai pas besoin qu'on me fasse un dessin ! Rosemary, connaissant mon passé criminel, je l'ai tuée. George Barton m'ayant soupçonné, je l'ai tué. Et, maintenant, je cours après l'argent d'Iris. C'est clair comme de l'eau de roche et ça se défend gentiment. Seulement, vous n'avez pas le quart de la moitié d'une preuve !

Race dévisagea Browne avec attention pendant un long moment, puis il se leva et se mit à marcher dans la pièce.

— Tout ce que j'ai dit est exact, dit-il lentement. Seulement, tout est faux !

— Comment, tout est faux ?

— Oui. Le personnage est truqué.

Continuant sa promenade, il expliqua :

— Tout tenait debout aussi longtemps que je ne vous avais pas vu. Mais, maintenant que je vous ai vu, ça s'écroule ! Parce que vous n'êtes pas un escroc ! Et parce que, si vous n'êtes pas un escroc, vous êtes nécessairement un des nôtres ! Je me trompe ou non ?

Anthony le regardait avec un sourire amusé.

— Les collègues, il n'y a pas à dire, on les flaire ! C'est curieux... C'est parce que vous avez raison que je m'appliquais à vous éviter. J'avais peur d'être reconnu par vous pour ce que je suis et il était important, au moins jusqu'à ce matin, que je ne le fusse pas. Depuis aujourd'hui, Dieu merci, l'affaire est dans le sac, les principaux membres de la bande de saboteurs dont je m'occupais depuis trois ans étant maintenant tous bouclés. Drôle de travail ! Je fréquentais les meetings, je faisais de l'agitation dans les centres ouvriers, je me fabriquais une réputation. En fin de compte, il avait été entendu avec mes chefs, les vrais, que je ferais un coup retentissant et que je serais condamné. Il fallait que l'affaire eût l'air sérieuse pour établir de façon indiscutable auprès des « autres » ma sincérité et ma bonne foi.

» A ma sortie de prison, les choses ont commencé à se dessiner. Petit à petit, j'approchais du centre de l'organisation, un puissant réseau international dont les chefs se trouvaient en Europe centrale. J'étais devenu « leur » agent quand je vins m'installer au Claridge. Mes ordres étaient de me lier avec lord Dewsbury. Je jouais l'homme du monde qui sort beaucoup et court les bals et c'est ainsi que je fis connaissance de Rosemary. Un jour, elle découvrit que j'avais fait de la prison aux Etats-Unis sous le nom de Tony Morelli. J'ai eu peur. Peur pour elle. Les gens avec qui je travaillais n'auraient pas hésité à la supprimer s'ils étaient venus à savoir qu'elle m'avait démasqué. Et je me suis dit que, dans ces conditions, le mieux pour moi était de disparaître. Je venais de prendre cette décision quand j'ai entrevu Iris pour la première fois. Le fait ne pouvait rien changer à ma résolution, mais je ne jurai de revenir pour l'épouser, une fois mon travail achevé.

(*A suivre.*)

Contre le froid

HYALOMIEL

Pour la peau

Gerçures, Rougeurs, Crevasses

Comment collaborent Russes et Polonais

(Suite de la première page)

Au point de vue économique aussi, la Pologne se trouve, par moments, en situation délicate. La Russie, sur ses propres réparations, lui fait, il est vrai, une importante ristourne. Et l'Armée Rouge participe courageusement à la reconstruction polonaise.

La Pologne, par contre, possède du charbon qui fait, depuis la guerre, terriblement défaut à l'U.R.S.S. Qui s'étonnera que cette dernière réclame, sut ce chapitre, un traitement de faveur ?

Sur les 50 millions de tonnes escomptées, en 1946, 8 millions sont réservées au gouvernement soviétique. Sur l'excédent (considérable, d'après ses propres déclarations), le gouvernement de Varsovie ne pourrait-il venir en aide aux Nations Unies qui le lui demandent ?

— La question est à l'étude, déclare le président Bierut.

Mais des techniciens polonais, interrogés, expriment des doutes. Car, d'après eux, 80 p. 100 du charbon extrait va vers la Russie. Résultat : dans ce pays, l'un des premiers producteurs d'Europe, des usines s'arrêtent, faute de combustible.

Avec le charbon s'en vont aussi des wagons, par milliers, qu'on ne voit pas revenir.

Que l'U.R.S.S. demande à la Pologne un effort exceptionnel, cela paraît peu contestable. L'aide qu'elle lui accorde, en échange, peut-elle compenser la perte d'une matière première qui reste la seule monnaie d'échange d'un pays voué à solliciter les concours étrangers ?

Le gouvernement polonais, courageusement, s'efforce de remédier à cette situation. Il le fait tout en maintenant et renforçant sa politique d'entente loyale et d'intime collaboration avec la Russie soviétique.

Et il faut bien reconnaître que cette politique, sensée, comporte, pour la Pologne, l'existence — et pour le monde, la paix.

L. G.-R

RAVITAILLEMENT

Tickets validés aujourd'hui

Beurre : 200 gr. pour les E, M, C, V, avec A (100 gr.) et GB (100 gr.) ; 300 gr. pour les J1, J2, J3 avec GA, GB et GC.

Vin : 1 litre aux T.F. 1re catégorie et 2 litres aux T.F. 2e catégorie, avec le 11 de novembre.

Fromage : 40 gr. de gras avec FA ; 40 gr. de cantal ou roquefort avec 1 et 2 ; 20 gr. de frais avec 3.

Margarine : 100 gr. aux E, J1, J2, avec GD ; 250 gr. aux J3, avec GD (100 gr.) et D1 (150) ; 200 gr. aux M, C et V avec GD et GE.

Riz : Déposez, pour les E, le 4 de la feuille semestrielle qui donnera droit immédiatement à 300 gr. de riz.

Le Massif Central en fête

Aujourd'hui, samedi, à la Porte de Versailles, a lieu pour la première fois le grand bal de la Fédération des Originaires du Massif Central, avec deux cents musiciens, sous la direction de Martin Cayla et élection des huit pastourelles.

Vient de paraître le livre tant attendu et interdit depuis 1939

ESPAGNE ET LIBERTÉ

d'André JACQUELIN

Préface par Emile BURE

un reportage sensationnel et prophétique

ÉDITIONS de KERENAC & Cie
54, rue de Varenne
Paris

MINISTÈRE DE LA RECONSTRUCTION ET DE L'URBANISME

PRÉ-EXPOSITION

GARE DES INVALIDES
30 NOVEMBRE
31 DÉCEMBRE 1945

courses

Résultats de St-Cloud

PRIX DE LA PORTE D'ARTOIS

1. Victorieux II (L. Bellocq) (109) ..G. 114
à M. A.-L. Clément .....P. 34
2. Bayard (R. Courtois) (103) ....P. 25
3. Missonne (P. Blanc) (127).....P. 32
1 l. 1/2, 2 l. — 24 partants.
N. pl. : 101, 104, 105, 107, 108, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 125, 126.

PRIX DU POLYGONE

1. Hadji (R. Dornaletche) (217) ..G. 120
à M. J. Berthet .....P. 34
2. Darky (F. Hervé) (219) .....P. 23
3. Calypso II (R. Courtois) (221) ..P. 47
2 l., e.c. — 14 partants.
N. pl. : 201, 203, 205, 207, 208, 210, 211, 212, 213, 214, 215.

PRIX DE SAINTE-HONORINE

1. Quatre pour Cent (Delaurie) (312)G. 174
à M. Le Baron .....P. 48
2. Oundle Courte (A. Rabbe) (306) ...P. 43
3. Etoile Perlée (C. Bouillon) (304)P. 47
1 l., tête. — 13 partants.
N. pl. : 302, 305, 307, 309, 310, 311, 314, 318, 319, 322.

PRIX DE CONFLANS

1. Blue Lake (G. Duforez)3 (410) ..G. 29
à Mme de Hinzelin .....P. 16
2. Saudilas (C. Bouillon) (401) ....P. 23
2 l. — 6 partants. Jumelé : 48.
N. pl. : 407, 409, 411, 413.

⁂

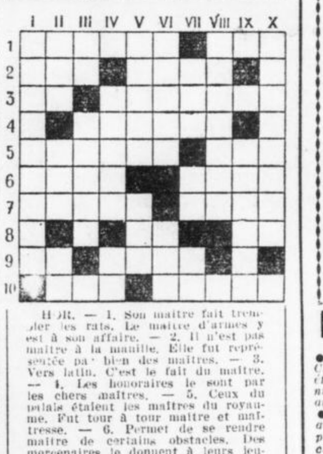
Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

— Pendant une des pannes d'électricité, hier soir, Mme Louise Mettendorf, demeurant 105, rue de Meaux, a été attaquée par plusieurs individus qui se sont emparés d'un coffret de bijoux et d'une serviette de cuir.

— Un incendie s'est déclaré, ce matin, dans un atelier de menuiserie, à l'angle de la rue Barrault et de la rue Auguste-Lancon. Le feu s'est propagé à un entrepôt de bois et charbon. Six locataires, dont trois enfants, devront être hébergés par des voisins.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Son maître fait trembler les rats. Le maître d'armes y est à son affaire. — 2. Il n'est pas maître à la mairie. Elle fut représentée par bien des maîtres. — 3. Vers latin. C'est le fait du maître. — 4. Les honoraires le sont par les chers maîtres. — 5. Ceux du palais étaient les maîtres du royaume. Fut tour à tour maître et maîtresse. — 6. Permet de se rendre maître de certains obstacles. Des mercenaires le donnent à leurs jeunes maîtres. — 7. Ils fournissent le glacier mais pas le maître d'hôtel. Crochet. — 8. Maître puissant. Sur les diplômes de nombreux maîtres. — 9. Un patron qui n'est pas un maître. Il passe pour le maître de nos frères inférieurs. — 10. Maître sot. Plus d'un l'a dû à son maître ouvrier.

VER. — I. Par quoi s'exprime maître Aliboron. — II. Ses fourberies ne consistaient pas à subir les philippiques des maîtres israélites. Dans le verre de maître John. Possessif. — III. Environ 576 mètres. Les Autrichiens y trouvèrent leurs maîtres. — IV. Elle peut se préparer à la maître d'hôtel. Article convenant au maître et au valet. — V. Chacune compte au moins un maître. Il faut en rester maître. — VI. Un grand maître. Le petit maître ignore ce piège. — VII. Non reconnu. Pronom. Mot de l'enfant qui parle en maître. — VIII. Chacun est maître des siennes. — IX. Il n'est plus le maître des airs. — X. Désirons.

Solution du problème n° 260

HOR. — 1. Camélristes. — 2. Américaine. — 3. Variations. — 4. Etonné. Us. — 5. Sep. Trait. — 6. Ue. Sévère. — 7. Er. Sinus. — 8. Rat. St. — 9. Travée. Ter. — 10. Echassiers.

VER. — I. Caves. Ente. — II. Amateur. Rc. — III. Richard Cromwell. — IV. Mérope. Bah. — IV. Erin. Jacks. — V. Blanks. Tes. — VI. Lettres. Es. — VII. Sai. Avis. — VIII. Tiounen Te. — IX. Enns. Ruser. — X. Ses. Désirs.

Le Général KOENIG est heureux de le déclarer...

c'est ainsi que se termine la lettre élogieuse que le Président du Conseil de Contrôle interallié à Berlin a remise au Service des Sténotypistes Français ayant assuré l'établissement des comptes rendus des différentes Commissions américaine, britannique, française et soviétique qui ont siégé à Berlin pendant le mois d'octobre.

Jeunes gens musiciens, le 1er régiment de marche de spahis marocains de la deuxième division blindée, régiment des « pieds rouges de Leclerc », fait appel à vos connaissances musicales pour recruter la fanfare et son orchestre du régiment.

Parisiens, le régiment n'est qu'à 30 kilomètres de la capitale. Pour tous renseignements sur les nombreux avantages qui vous seront consentis, adressez-vous à l'adjudant trompette major DESHAYES, quartier Bossut, Pontoise (Seine-et-Oise). Téléphone 466, PONTOISE.

GROSSE RECOMPENSE qui rapport, ou donn. nouvelles chien pékinois « Joujou », perdu dimanche soir 6-7 h., devant salle ventes Clignancourt, avec collier Mme Guyonnet, 68, rue Ordener. Donner nouvelles à Mme DAWANCE, 6, boulevard Ornano.

Perdu mardi chien berger feu répondant au nom de Dick. Chêne-Varin. 8, Q. d'Orléans. T. : Odé.68-19. Fte réc.

COMMERÇANTS ! INDUSTRIELS !

soyez prévoyants

Commandez, dès maintenant, une voiture d'occasion révisée et garantie à

St-CYR AUTOS 32, boulevard de l'Yser PARIS
Téléphone : ETO. 55-61

A VENDRE Fusil Hammerless Verney-Caron 16 mm double épreuve, étui cuir PASGUET, 5, avenue Mac-Mahon.

PERDU 22/11 loulou blanc à rapp. à M. Fenech, 15, r. Lally-Tollendal. Bon récomp.

DETECTIVE Rech., Surv., Ren. Renseign. Cabinet JANTHIAS 189, boulevard Binesu NEUILLY-sur-SEINE — SAB 96-79

LES FRANÇAIS PARLENT AUX FRANÇAIS

PIERRE BOURDAN, *Directeur Politique* — ANDRE GILLOIS, *Rédacteur en Chef*
JACQUES DUCHESNE — JEAN OBERLE

rédigent

" BREF "

avec

LOUIS MARTIN-CHAUFFIER
JEAN-JACQUES MAYOUX — RENE LEFEVRE et ISIDORE

Pendant quatre ans, vous avez pris tous les soirs la B.B.C.
Désormais toutes les semaines vous lirez « BREF »
—:— —:— **A partir de cette semaine 28 pages** —:— —:—

Sport partout... Sport partout...

CERDAN n'a cherché qu'à frapper

Assane Diouf a vendu aussi chèrement que possible son titre de champion de France, mais pour Marcel Cerdan l'acquisition a été néanmoins facile, tant celui-ci est riche en puissance.

N'ayant nulle envie de concourir en figures avec son adversaire — sachant d'avance que dans la partie chorégraphique de la boxe il ne pouvait rivaliser avec avantage à côté du noir — Cerdan est allé droit au but D'entrée, il s'est avancé sur le mobile Diouf, lançant à la volée son gauche en larges crochets. Un... deux... manquèrent leur objectif, puis un troisième toucha Diouf à la tempe, un peu haut, mais on vit qu'il avait fait de l'effet, et dès lors plus de doute sur le résultat. Le noir avait beau esquiver, le sort en était jeté.

Effectivement, au deuxième round, le travail de harcèlement devint plus intense et le crochet gauche, toujours un peu haut, de Cerdan projeta Diouf au plancher à la manière d'un chat estourbissant une souris. Il se releva aussitôt, dodelinant de la tête, se déplaçant, usant du gauche, Cerdan récidiva, un nouveau tombé et ce fut la déroute. Le droit de Cerdan rentrait maintenant en action et les knock-downs se succédaient.

Cerdan s'est contenté de faire une démonstration de sa puissance de frappe sans chercher aucun fignolage. Il fit preuve même d'un laisser aller qui se traduisit par l'imprécision de ces coups. Diouf a donné son maximum mais la tâche d'un scientifique devant un puncheur comme Cerdan est vraiment trop ingrate.

Autrement disputée fut la rencontre entre Robert Villemain et le Belge Fernand Demeyer. Les dix rounds durant ce fut une suite d'échanges on ne peut plus acharnés. Si l'un ou l'autre avaient l'ombre du punch de Cerdan, le combat n'aurait pu atteindre la limite.

Villemain, en progrès, a discipliné son jeu et a fait de très belles choses, au 7e round,

Pour la 4e fois, Diouf vient de s'écrouler. Cerdan s'apprête à donner le coup de grâce.

par exemple, il plaça gauche-droit trois fois de suite avec une précision et réussite remarquables.

Benatar, blessé, dut abandonner devant Battling Hai, qui s'assurait d'ailleurs l'avantage.

C.-W. HERRING.

RECORD BATTU !

Affluence record, hier soir, au Vél' d'Hiv' !

Et record des recettes battu : trois millions et demi environ.

Diouf et Cerdan ont dû se partager 40 % de la recette nette, soit 40 % de 1.750.000 francs : 700.000 francs à peu près.

Mais aucun de ces chiffres, précisons-le, n'est officiel.

Van Dam à l'horizon !

Avant de le voir affronter Cerdan, le public parisien aimerait se rendre compte de la valeur du meilleur moyen européen, le Hollandais Luc Van Dam.

Pourquoi pas un match-revanche Van Dam-Tenet tout d'abord ?

Nous croyons d'ailleurs savoir que ce match est encouragé par la direction du Palais des Sports si Tenet bat Pankovinck le 16, au Palais de Glace.

Le match Tenet-Van Dam aurait lieu à mi-janvier, au Palais des Sports, puisqu'il n'y aura pas de réunion de boxe avant cette date, boulevard de Grenelle.

D'autre part, ce même établissement est candidat à l'organisation du Championnat d'Europe des coq. Medina-Petterson.

Coup de Gong

● *La réunion du 4 décembre, à Chaillot est annulée, Charron étant indisponible et les Britanniques pas autorisés par la B.B. anglaise.*

● *Seidel a été battu, à Genève, aux points, par l'Italien Mola, plus précis et plus vite. Blanchard fit match nul avec Rock.*

Racing-Générale à Jean-Bouin

A Paris, le match le plus intéressant se déroulera au stade Jean-Bouin, entre le Racing et la Générale.

Beau galop d'entraînement, surtout pour les doyens qui auront à jouer leur dernier atout le dimanche suivant, à Bourg. — *Ch. G.*

Renet rude adversaire pour Stribling

Nous allons revoir dans le ring du Palais de Glace, demain, le noir américain Ken Stribling, qui fit bonne impression, en mars dernier, au Palais des Sports, devant Victor Buttin.

Stribling rencontrera le rude Nordiste Al. Renet, lequel effectuera sa rentrée, puisqu'il n'a pas boxé depuis le mois d'avril.

Ces performances placent Stribling et Renet à peu près sur le même plan et sur le papier la rencontre s'annonce très ouverte. L'Américain, cependant, devra arriver plus sa garde s'il veut éviter les redoutables gauches au corps de Renet qu'il peut, de son côté, espérer prendre de vitesse. L'étonnant Suisse Bruno Caro, pour sa troisième apparition dans un ring parisien, est opposé à l'habile Noël Hernault.

Emile Famechon pourra donner libre cours à son ardeur combative contre le Suisse Etter.

C.-W. B.

LES 3 LEADERS DU FOOTBALL attendent la chute de St-Etienne à Rennes

Les matches les plus suivis de la 14e journée du championnat de Ire Division seront ceux de Lille, Lens, Saint-Ouen, Rennes et Cannes.

Lille, renforcé par Tompowski, mais toujours privé de Jedrejack, pourra-t-il vaincre Strasbourg, qui a opéré un net redressement ? Nous le croyons, et d'autant plus que le match sera disputé à Lille.

Quant à Lens, toujours imbattu sur son terrain, il aura fort à faire pour battre Roubaix. Cependant, avec l'appoint de Marek et Siklo, rétablis, Lens doit vaincre.

Très serrée apparaît la partie qui sera jouée par les équipes du Red Star et du Stade de Reims à Saint-Ouen.

Reims a fait un début de saison très moyen, ce qui n'a pas manqué de surprendre, étant donné le brio exposé par la formation champenoise en fin de saison 1944-45. Mais la rentrée de Roessler dans l'équipe, puis l'acquisition de Ramonil, ont augmenté sensiblement la valeur de l'ensemble.

Le Red Star, lui, par suite des blessures graves survenues à deux de ses joueurs, Simonyi et Hamiri, en est à la recherche de sa meilleure composition d'équipe. Chaque dimanche, il présente une formation différente, et ses résultats s'en ressentent. Battra-t-il Reims demain ? Ce n'est nullement certain !

A Rennes, Saint-Etienne, sans être en péril, court un risque. Très alliante et volontaire, l'équipe rennaise combat énergiquement et sa foi et son enthousiasme lui ont valu quelques succès inattendus, quoique parfaitement méritées. Les Stéphanois, qui ne sont pas faciles à intimider, ne doivent pas se laisser surprendre, et, en fin de compte, ajouter deux points à leur actif. Mais le match ne sera pas une promenade de santé pour les leaders du Championnat.

Lucien GAMBLIN.

LE RED STAR meilleur technicien

Le « onze » de Roessler s'alignera dans sa meilleure formation, c'est-à-dire : Favre ; Prince, Marche ; Pradel, Jonquet, Kuta ; Flamion, Batteux, Simbaldi, Ramoni.

Ramoni fera ses débuts dans son nouveau club, sa présence sera un atout de plus pour les visiteurs.

Le Red Star présentera l'équipe suivante : Germain ; Lorentz et Nuevo ; Sergent, Mondanet et Madani ; Astier, Bernoule, Lecia, Kadmiri et Moulet.

Les Audoniens seront handicapés par l'absence de Simonyi.

Deux points pour le Stade

Il ne semble pas que, demain, au Parc des Princes, le Stade Français, au complet, puisse être battu par l'A. S. Troyes qui peine à suivre le train imposé dans son groupe.

Stade : Domingo ; Cornet, Grillon ; Huraut, Emmanuelli, Grégoire ; Brajon, Luciano, Mandaluniz, Ben Barek, Berbette.

Vastag jouera

TROYES. — Les dirigeants troyens ayant reçu l'autorisation de faire jouer Vastag, demain, l'équipe suivante sera opposée au Stade Français :

Barvella ; Charonnat et Denlzet ; Hémard, Quindès, Hérard, Héroüard, Lesueur, Fontesse, Bardin et Vastag.

BASTIEN jouera à Vienne

Pour remplacer Pironti, malade, au poste de demi gauche de l'équipe de France qui jouera mercredi à Vienne, M. Barreau a désigné son camarade de club Bastien.

Il y a bien longtemps que Bastien a joué demi aile, mais son choix ne sera pas discuté.

Corners

★ Rio revient au poste d'interi, et le F.C. Rouen présentera contre Metz l'équipe suivante : Dambach ; Feller, Duhamel ; Blondel, Besse, Wicart ; Leprévost, Castel, Duchesne, Rio, Deschales, ★ Lyon a placé Semitt parmi ses avants, et Fuchss reprendra la place de demi-centre contre le Racing.

A midi, Cerdan dormait encore..

Quelle nuit !

Elle a davantage fatigué Cerdan que son combat contre Diouf.

Après sa victoire, en effet, Cerdan est allé danser, avec des amis, au « Club des Cinq » où il a été fêté comme il le méritait.

Et aujourd'hui à midi, il dormait encore...

« Non ! je ne reculerai pas devant Cerdan... » affirme Charron.

Charron a suivi le combat d'hier soir avec intérêt.

— Non ! non et non ! Je ne reculerai pas devant Cerdan, persiste-t-il à penser. Je suis certain que le seul moyen de le battre est de ne pas en avoir peur, et je n'en aurai pas peur...

Mais quand Charron pourra-t-il mettre son projet à exécution ?

« J'AI MAL A LA MACHOIRE » dit DIOUF, ce matin

— Je n'ai pour ainsi dire pas dormi de la nuit, nous dit Assane en esquissant un faible sourire. Et alors que je ne ressentais rien, hier soir ce matin, outre une migraine tenace, j'ai mal à la mâchoire. Vous voyez, je ne peux pas ouvrir la bouche...

Puis, Diouf explique son match :

— J'étais bien. Je n'avais pas d'appréhension. Et Marcel est le dernier que je me pensais. C'est vraiment un grand bonhomme. Il a surtout un coup d'œil formidable. J'ai joué de malheur : j'ai pris le meilleur Cerdan de l'année ; c'est bien ma veine !...

— Que pensez-vous que Charron puisse faire devant Cerdan ?

— Je crains qu'il ne lui arrive la même mésaventure qu'à moi. Robert est très bon pour Marcel... Et maintenant ? Assane entend se reposer quelques jours... et reprendre les gants : une revanche avec Dauthuille d'abord, Maotrinano ensuite.

Il y a un bar, aussi, qui le préoccupe et qu'Assane pense ouvrir en janvier.

Félix LEVITAN.

Cerdan vu par un journaliste américain

Le journaliste américain Glenn Mc Coy, actuellement à Paris, assistait hier au championnat et a bien voulu nous donner son opinion :

— Cela ne fait pas l'ombre d'un doute que Cerdan possède un punch du droit destructeur et quoiqu'il ne soit pas très vite en jambes, ses attaques sont rapides. Il a de très bons reflexes et ses crochets partent avec netteté. Mais je crois que vous vous illusionnez en le croyant devenir champion du monde le lendemain de son arrivée en Amérique. Deux hommes aux Etats-Unis peuvent le battre, Tony Zale et Jake Lamotta, et un troisième, si on comprend le welter Ray Robinson. Cependant votre champion est de taille à leur donner un dur combat et deviendra populaire chez nous où on apprécie toujours un bon « fighter ».

C.-W. H.

Cerdan au Central

Marcel Cerdan sera dans le ring du Central, ce soir, pour féliciter le vainqueur de la finale de la Ceinture des Espoirs poids moyens.

Demain au VEL' D'HIV'

BRUNEEL - DE BRUYCKER seront encore les maîtres

Le Prix Dupré-Lapize, américaine de 100 km., qui sera disputé demain au Vél' d'Hiv' (14 h. 15), doit nous valoir une seconde victoire belge de l'hiver. En effet, après la belle impression laissée par Bruneel-De Bruycker, il y a trois semaines, et leur succès avec deux tours d'avance, dimanche dernier, à Gand, nous ne voyons pas qui pourrait battre les deux coureurs flamands. De plus, il faut s'attendre à ce qu'ils trouvent une aide certaine de la part de Kint-S. Mans, nettement améliorés, paraît-il, et des jeunes espoirs bruxellois Depauw-Lavaux, inédits à Paris, mais que l'on dit pétris de qualités. A ces trois redoutables teams belges, nous opposerons quelques équipes capables de les tenir en échec : Godeau-Bousset, Prat-Surbatis, Carrara-Prévotat.

Les autres équipes, nouvelles ou éphémères : Ismat-Breuskin, Mayer-Brulé, Gaudin-Heamoulins, Goudard-Poirier, Dujay-H. Le Nizerhy, joueront un rôle plus effacé.

En résumé, nous croyons en la victoire de Bruneel-De Bruycker. Outsiders : Prat-Surbatis, Godéau-Bousset, Landrieux-Le Boulch.

René MELLIN.

Voici les dates du Championnat des routiers

La F.F.C. vient de communiquer les dates des cinq épreuves nationales qui seront qualificatives en 1946 pour le Championnat de France des routiers « pros ».

Voici les dates (les épreuves seront désignées ultérieurement) :

7 avril, 19 mai, 23 juin (province), 7 juillet, 4 août (province).

Les deux courses internationales, dont les vainqueurs s'ils sont Français, comptent des points, seront : Paris-Rouba ix, 21 avril, et Paris-Tours, 12 mai.

L'épreuve finale sera disputée le 11 août.

COCHET-PELLIZZA à égalité

GENEVE. — Le match Cochet-P. Pellizza n'a pas pu être terminé hier soir, alors qu'ils étaient 12 partout au 2e set. Enfin, Mme Dodille-Payot, souffrante, a été battue par Mme Seghers (6-0, 6-3). Mme Mathieu a battu Mme Poinctier (6-2, 6-3).

Marcel Bernard a triomphé facilement de Spitzer (6-3, 6-0), mais Grémillet s'est incliné devant Cuccelli.

COURSES CYCLISTES

Mat. 14 h., Soirée 21 h.

LUNA-PARK

ATTRACTIONS - DANCING

CE SOIR, REOUVERTURE

Au MOULIN de PONT-AVEN

7 rue Sainte-Anne - RIC : 83-99

Jean RAYNA

redonne ses chansons et présente

Paule SANDRA
MICHELINE MORANGE
INA LORENZ

et le chansonnier dont on parle

Francis BLANCHE

et l'unique GUS VISEUR

avec le sextuor du célèbre violoniste

Rapha BROGIOTTI

et de 19 h. à 22 h. le compositeur

Jean CHABAUD à son piano

DEJEUNERS - DINERS (fermé dim.)

LE GRAND JEU

58, rue Pigalle — TRI. 68-00

Le Cabaret en vogue de Montmartre présente

ANNE CHAPELLE

Rentrée de

Christiane MULLER

et le BALLET RIVIERA

MIKADO-DANCING

55, Bd Rochechouart — TRU. 74-53

MATINEE 15 H. 30 - SOIREE 21 H.

ATTRACTIONS

Orchestre GUS VALLES

CHARLES TRENET

Auj. 15 h., 21 h. Dim. 14 h. 30, 17 h. 15, 21 h.
à L'ETOILE, 55, av. de Wagram

DAUNOU *Jean Paqui*

RAFFLES

la célèbre pièce policière

LES SCENES DE GRISERIE...

...magistralement interprétées par Jeanne Aubert et Meg Lemonnier dans « le Printemps de la St-Martin », continuent à faire courir tout Paris au Th. de la Potinière, 7, r. Louis-le-Grand (Opéra 54-74 - Mo Opéra)

85e Déjà !... mais il faut louer pour applaudir **PIERRE DAC**
LES CHANSONNIERS et
ROMEO CARLES dans
« LES DIMANCHES DE M. BELETTE »
à l'ŒIL de PARIS

CIGALE

La nouvelle Revue à grand spectacle
GOOD BYE !! G. I. !!
avec FERNAND GILBERT
ET UNE PLEIADE DE VEDETTES

MAYOL TRIOMPHE de la Gde REVUE T.l.j. 15 h. et 21 h. LOUEZ pour les réveillons

CASINO DE PARIS

La Grande " CHARMING PARIS " Revue
Tous les soirs 21 h. Mat. Dim. Lun. 15 h.

MOGADOR - 11 mois de succès

MAX REGNIER

LA VIE DE CHATEAU

Le triomphe du rire
Alice TISSOT
Spect. finissant à 23 h. 30. - Salle chauffée

Ce soir, à 21 h. 30
REOUVERTURE de
la boîte à sardines
MARYSE HELLY
VOUS Y RECEVRA
avec
ROBERT ROCCA
4, Rue BALZAC - Tél. BAL. 34-36

BOBINO - EDITH PIAF

Tous les jours 15 h. et 21 h. (sauf vend.)

2e année - *Succès !*

APOLLO - ANTOINETTE

NOCTAMBULES AU GRAND LARGE

Le club LE PANACHE informe ses membres et leurs invités RENTREE A PARIS DE

HENRY BRY

qui CHANTERA TOUS LES SOIRS PENDANT LE DINER
SA MAJESTE LE DOYEN | ORCHESTRE Aimé BARELLI
ANJOU : 47-82 - THE de 17 h. à 19 h.

AU CLUB DES CINQ

13, Fg Montmartre - PRO. 69-85

EDITH PIAF

RETENEZ VOTRE TABLE

TABARIN

Tous les soirs de 21 h. à 1 h. du matin

La Joie renaît

avec le fameux French Cancan

Retenez votre table : TRI 25-16

LE

MEGÈVE

73, rue Pigalle — TRI. 77-10

reprend sa formule d'autrefois

DINERS à 21 h.
SOUPERS - ATTRACTIONS

René de TREBERT

Ouvert jusqu'à l'aube

THEATRE DE L'ATELIER

ANTIGONE

EN SACRIFIANT LA MOITIÉ D'UN COUPLE D'OISEAUX VOUS POUVEZ DÉTRUIRE UN COUPLE D'HUMAINS ET LE REMPLACER PAR UN AUTRE. CHOISIR AU HASARD... LES YEUX FERMÉS. CELUI QUI ROUCOULE LE PREMIER DOIT SAIGNER.

A quel livre de sorcellerie ce texte étrange a-t-il été arraché ? Existe-t-il encore au fond de nos provinces des êtres à qui la crédulité paysanne accordait de secrets pouvoirs ? C'est autour de cette vieille passion des envoûtements et des mauvais sorts que CHRISTIAN-JAQUE a réalisé son dernier film : SORTILÈGES, une œuvre d'une formule neuve et qui interprètent avec une étonnante vérité Fernand LEDOUX, Lucien COEDEL, Renée FAURE et Roger PIGAUT.

SORTILÈGES sortira prochainement en exclusivité dans quatre salles : BALZAC, HELDER, VIVIENNE, SCALA.

STUDIOS ISLY (A LA JOURNÉE)
4, rue de l'Isly - Tél. EUR. 42-35

Suis acheteur CHIENNE SCHNAUTZER. Cacqueray, 5, r. St-Augustin. Ric. 14-55.

PIANO 1/4 QUEUE

PLEYEL PALISSANDRE. EVEN. 42, r. Tronchet

Manteau queues vison tail. 44 mod. grande taille. Etat neuf. Téléph matin 10 à 12 heures JAS. 43-37. Part. vds part. veste mouton cham. bon état, manteau marine marine et neuf taille 42. Tél. LAB. 06-35 repas.

A vendre excellent arrandisseur photo petit format RADY. 24, r. des Marronniers 16e. AUT. 48-50.

Vds mant. renard arg. état nf. t 44 mant. laine. Tél. matin JAS. 51-65

Demandes d'emploi 20 fr.

P. G. cap., tr. b. chauff. P.L., même gazo, cherche place transp. grandes lignes si possible. Ecr. : Comtant 224.842, r. Vivienne, 17.

Prisonnier rapatrié, 33 a., sérieux bachelier certificats licence histoire et géographie, diplômé langues orientales, arabe persan, ch. situat. en rapport avec aptitudes. Ecr. « Paris-presse » N° 988.

Jne hom. 26 a. cher sit. soierie, R. Sacau, 109, rue Damrémont.

J. F. 35 a. bien physiq. seule et lib. cher. emploi, manneq. ou aut Ec.